



## POISSON D'AVRIL

C'était un 1er avril. J'étais tout petit et Zette aussi, et encore Toto. Assis autour de mère-grand, bien près pour ne rien perdre du joli conte si impatiemment attendu, nous mettions à ses vieux ans notre couronne de jeunesse.

Grand-papa, au coin de l'âtre, écoutait conter la flamme.

Grand'mère posément s'installa sur son fauteuil ; sa belle tête nous apparut, sous la blanche lumière de la lampe, comme une de ces grandes figures calmes, reposées, imposantes, qu'on admire dans certaines peintures. Le temps avait oublié de vieillir ses traits ; il avait passé sur cette tête de femme, n'y laissant que sa neige et puis, aux coins des superbes yeux bleus restés si jeunes d'expression, un fin plissé de rides.

Voyant nos oreilles tendues et nos bouches bées, grand'mère commença.

— Il y avait une fois un jeune homme et une jeune fille. Il s'appelait Jean. On la nommait Jeanne. Ils s'étaient rencontrés pour la première fois, un soir de sauterie, dans le salon de tante Agnès dont Jeanne était la filleule.

Tout de suite, la blondeur de la jeune fille avait attiré la brune affection du jeune homme. C'est que tout le monde s'acc-

ordait à dire qu'elle était jolie, cette petite Jeanne.. ; elle-même, ravie, au fond, de se l'entendre répéter, avait consulté sur ce point important le miroir de sa toilette, qui, ne sachant pas mentir, n'avait pu lui répondre non.

Jean était aussi brun que Jeanne était blonde, avec des yeux tout noirs, des dents toutes blanches, des lèvres toutes rouges.

Voici que yeux bleus et yeux noirs s'étaient rencontrés. Et pan ! tout de suite, il y avait eu deux grands coups dans les cœurs. Jean et Jeanne avaient pâli, puis rougi, et ç'avait été fait. Ils ne se connaissaient point encore, que déjà leurs âmes conversaient à distance.

Il faut dire que tante Agnès, qui avait l'oeil prompt s'était vite aperçue des ravages causés par le petit dieu qui fait ses coups en sourdine. Et elle avait souri la bonne tante. Elle cherchait pour sa Jeannette, un mari, un bon petit mari qui fût bien gentil, point vilain garçon, naturellement, mais surtout haut de coeur. Jean lui paraissait être tout cela.

Elle laissa donc aller les choses et nos deux cœurs s'emparer l'un de l'autre. Ce fût tôt fait, je vous l'assure.

Un soir, dans un coin du salon, entre